

Situation économique de la pêche côtière du Québec, par
MARCEL DANEAU. Un vol., 7 po. x 10, broché, 167 pages.
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, DIVISION DES
PÊCHERIES, Québec, 1964

Robert-D. Hirsch

Volume 42, numéro 1, avril-juin 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003210ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003210ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hirsch, R.-D. (1966). Compte rendu de [*Situation économique de la pêche côtière du Québec*, par MARCEL DANEAU. Un vol., 7 po. x 10, broché, 167 pages. MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, DIVISION DES PÊCHERIES, Québec, 1964]. *L'Actualité économique*, 42(1), 151–152.
<https://doi.org/10.7202/1003210ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1966

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les Livres

Situation économique de la pêche côtière du Québec, par MARCEL DANEAU. Un vol., 7 po. x 10, broché, 167 pages. MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, DIVISION DES PÊCHERIES, Québec, 1964.

Résultat d'une enquête effectuée selon des moyens modernes permettant d'obtenir dans un minimum de temps le maximum de résultats, cet ouvrage de M. Daneau, commandité par la Division des Pêcheries du ministère de l'Industrie et du Commerce, est extrêmement intéressant. La large place accordée aux tableaux, la sobriété des textes de présentation, la grande quantité de renseignements fournis donnent à ce travail une valeur scientifique d'autant plus réelle que les études économiques régionales sont actuellement très rares au Québec, à l'exception de quelques zones « privilégiées » dont précisément la Gaspésie.

Bien qu'en valeur relative, la pêche ne constitue qu'une activité économique mineure (0.1 p.c. du P.I.B. québécois environ), elle a une grande importance locale du fait des possibilités d'emploi très réduites offertes par la région. De plus, le niveau scolaire très bas (35.6 p.c. des chefs de famille interrogés ont moins de 4 ans de scolarité), le caractère familial de la pêche tout comme l'attachement des pêcheurs à leur métier (96.7 p.c. des pêcheurs côtiers déclarent aimer leur métier) donnent à la pêche une importance sociale que dissimule la valeur de sa production.

Néanmoins pour les trois sous-régions étudiées — Côte-Nord, Gaspésie et Îles-de-la-Madeleine — 67 p.c. des pêcheurs côtiers ont une occupation secondaire et le chômage reste pour eux un problème essentiel. Fait intéressant cependant, l'enquête nous montre que la part relative du revenu tiré de la pêche croît avec l'augmentation de la productivité. On peut donc percevoir, grâce aux améliorations techniques, une solution partielle à l'amélioration des revenus qui, à présent, mis à part ceux des pêcheurs des Îles-de-la-Madeleine, restent très en retard par rapport à la moyenne provinciale. Il n'en demeure pas moins que la faiblesse de la consommation de poisson des autres régions du Québec constitue un obstacle sérieux qu'il serait vain de sous-estimer.

Nous en arrivons ainsi au seul reproche que l'on peut adresser à cette étude, reproche qui s'adresse peut-être plus au commanditaire qu'à l'auteur lui-même :

pourquoi avoir limité l'enquête aux seuls pêcheurs côtiers? En éliminant les pêcheurs hauturiers qui ont certainement des problèmes analogues ou du moins, dont il eut été intéressant d'examiner la situation par rapport aux pêcheurs côtiers, ne risque-t-on pas de n'avoir qu'une vue fragmentaire de la pêche? De même, mais il s'agit là d'une suggestion plus que d'un reproche, l'étude des problèmes de commercialisation des produits de la pêche (qui sortait du cadre d'un questionnaire destiné aux pêcheurs) ne constituerait-elle pas un complément indispensable à une étude sur la situation économique de la pêche, notamment en vue de promouvoir une véritable politique de la pêche au Québec?

Ces remarques n'enlèvent absolument rien à la valeur du livre de M. Daneau dont on aimerait avoir l'équivalent pour chaque secteur d'activité économique et surtout pour chaque région.

Robert-D. Hirsch

Operations Research and Quantitative Economics. An Elementary Introduction, par HENRI THEIL ET AL. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 258 pages. — MCGRAW-HILL BOOK COMPANY, 330, Progress Avenue, Scarborough, Ontario, 1965. (\$11.20).

Voici un ouvrage de lecture facile, comparativement aux divers sujets abordés, et qui ne peut manquer d'intéresser ceux qui désirent avoir un aperçu général des problèmes traités à l'aide de la recherche opérationnelle et du genre de technique qu'elle utilise à cette fin.

En treize chapitres, les auteurs, Messieurs Henri Theil, John-C.-G. Boot et Teun Kloek traitent des sujets suivants : la programmation linéaire, les chemins critiques, l'analyse *input-output*, les modèles macro-économétriques, la prévision économique, l'incertitude et la probabilité, le concept de stratégie, la théorie des jeux, les files d'attente, les jeux d'entreprise, les décisions concernant le volume de la production et de l'inventaire, l'utilisation de la statistique dans l'étude des relations entre les variables économiques, les prix et le comportement du consommateur.

L'ordre de l'énumération qui précède est celui des chapitres du volume, mais pas nécessairement celui dans lequel ils doivent être lus. En fait, les auteurs distinguent deux groupes : l'un qui vise plus spécialement ceux qui s'intéressent à l'économie et l'autre qui traite de problèmes reliés plus directement à l'administration. Ils suggèrent, dans la préface, un ordre de lecture pour chacun des deux groupes. Au surplus, chacun des chapitres a une cote (A, B ou C) correspondant aux difficultés plus ou moins grandes qu'il comporte. L'ordre suggéré n'a, cependant, qu'une valeur d'indication et n'est pas essentiel à la compréhension de l'ouvrage. Il a pour unique but de faciliter la tâche de ceux qui ne s'intéresseront qu'à une partie des problèmes abordés.

Ce volume s'adresse évidemment au profane et le spécialiste de ces questions n'y apprendra rien de nouveau dans son domaine. Chacun des treize chapitres peut facilement à lui seul faire l'objet d'un ouvrage beaucoup plus volumineux